

La guérison de la belle-mère de Pierre

Mc 1 : 29 à 31

« En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André. La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre ; et aussitôt on parla d'elle à Jésus. S'étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit. »

Au regard des autres miracles de Jésus, celui-ci ne semble pas très important

La description est très courte, ne laissant rien de particulier ressortir

Cependant, il se produit entre deux événements marqués par une démonstration de puissance

Mc 1 : 21 à 28 ←

« Ils se rendirent à Capernaüm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra d'abord dans la synagogue, et il enseigna. Ils étaient frappés de sa doctrine ; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes. Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s'écria: Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. Jésus le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme. Et l'esprit impur sortit de cet homme, en l'agitant avec violence, et en poussant un grand cri. Tous furent saisis de stupéfaction, de sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci ? Une nouvelle doctrine ! Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! Et sa renommée se répandit aussitôt dans tous les lieux environnants de la Galilée. »

→ Mc 1 : 32 à 34

« Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques. Et toute la ville était rassemblée devant sa porte. Il guérit beaucoup de gens qui avaient diverses maladies ; il chassa aussi beaucoup de démons, et il ne permettait pas aux démons de parler, parce qu'ils le connaissaient. »

Regardons ce qui s'est passé juste avant cet épisode

→ Déchirer (en parlant d'un chien qui déchire une proie ou de la foudre qui éventre ce sur quoi elle tombe)

Mc 1 : 21 à 28

« Ils se rendirent à Capernaüm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra d'abord dans la synagogue, et il enseigna. Ils étaient frappés de sa doctrine ; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes. Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s'écria: Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. Jésus le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme. Et l'esprit impur sortit de cet homme, **en l'agitant avec violence**, et en poussant un grand cri. Tous furent saisis de stupéfaction, de sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci ? Une nouvelle doctrine ! Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! Et sa renommée se répandit aussitôt dans tous les lieux environnants de la Galilée. »

→ **βλαπτω blapto** + **μηδεις medeis** → Pas un, pas même un seul

→ Passage aussi rapporté par Luc

→ Léser, endommager, blesser, faire du tort, nuire...

Lc 4 : 31 à 37

→ Avec **une différence curieuse** !

« Il descendit à Capernaüm, ville de la Galilée ; et il enseignait, le jour du sabbat. On était frappé de sa doctrine ; car il parlait avec autorité. Il se trouva dans la synagogue un homme qui avait un esprit de démon impur, et qui s'écria d'une voix forte: Ah ! qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. Jésus le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon le jeta au milieu de l'assemblée, et sortit de lui, **sans lui faire aucun mal**. Tous furent saisis de stupeur, et ils se disaient les uns aux autres : Quelle est cette parole ? il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent ! Et sa renommée se répandit dans tous les lieux d'alentour. »

Regardons ce qui s'est passé après cet épisode

Mc 1 : 32 à 35

« Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques. Et toute la ville était rassemblée devant sa porte. Il guérit beaucoup de gens qui avaient diverses maladies ; il chassa aussi beaucoup de démons, et il ne permettait pas aux démons de parler, parce qu'ils le connaissaient. Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria. »

→ Passage aussi rapporté par Luc

Lc 4 : 40 à 5 : 11

« Après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent. Il imposa les mains à chacun d'eux, et il les guérit. Des démons aussi sortirent de beaucoup de personnes, en criant et en disant : Tu es le Fils de Dieu. Mais il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ. Dès que le jour parut, il sortit et alla dans un lieu désert. Une foule de gens se mirent à sa recherche, et arrivèrent jusqu'à lui ; ils voulaient le retenir, afin qu'il ne les quittât point. [...] Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je jetterai le filet. L'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poissons, et leur filet se rompait. [...] Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus, et dit: Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur. Car l'épouvante l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite. Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Alors Jésus dit à Simon : Ne crains point ; désormais tu seras pêcheur d'hommes. Et, ayant ramené les barques à terre, ils laissèrent tout, et le suivirent. »

Regardons ce qui s'est passé après cet épisode

Mc 1 : 32 à 35

« Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques. Et toute la ville était rassemblée devant sa porte. Il guérit beaucoup de gens qui avaient diverses maladies ; il chassa aussi beaucoup de démons, et il ne permettait pas aux démons de parler, parce qu'ils le connaissaient. Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria. »

→ Passage aussi rapporté par Luc → différence curieuse !

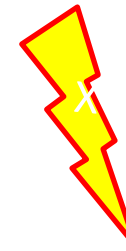
Lc 4 : 40 à 5 : 11

« Après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent. Il imposa les mains à chacun d'eux, et il les guérit. Des démons aussi sortirent de beaucoup de personnes, en criant et en disant : Tu es le Fils de Dieu. Mais il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ. Dès que le jour parut, il sortit et alla dans un lieu désert. Une foule de gens se mirent à sa recherche, et arrivèrent jusqu'à lui ; ils voulaient le retenir, afin qu'il ne les quittât point. [...] Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je jetterai le filet. L'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poissons, et leur filet se rompa. [...] Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus, et dit: Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pêcheur. Car l'épouvante l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite. Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Alors Jésus dit à Simon : Ne crains point ; désormais tu seras pêcheur d'hommes. Et, ayant ramené les barques à terre, ils laissèrent tout, et le suivirent. »

Mc 1 : 16 à 18

« Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient un filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent leurs filets, et le suivirent. »

AVANT la guérison de la belle-mère de Pierre



APRES la guérison de la belle-mère de Pierre

Mc 1 : 21 et 22

« Ils se rendirent à Capernaüm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra d'abord dans la synagogue, et il enseigna. Ils étaient frappés de sa doctrine ; car il enseignait comme ayant **autorité**, et non pas comme les **scribes**. »

~~γραμματιστής grammatistes~~



Scribe, copiste ou spécialiste de l'écriture dans le contexte de la littérature, de l'éducation ou de la production de manuscrits. Il était associé à des compétences spécifiques liées à l'écriture, à la lecture et à la transcription de textes

Dans le contexte religieux, fait référence à un lettré ou un spécialiste des textes sacrés, responsable de la préservation et de la transmission des écrits religieux

Personne considérée comme donnant les moyens de devenir libre en fournissant les outils intellectuels et spirituels nécessaires pour comprendre le monde et agir ou réagir en conséquence

γραμματεὺς grammateus

Directeur des archives, gardien des lois et décrets, chargé de faire prendre copie de tous les actes publics. Son travail comprenait souvent la tenue de registres, la rédaction de documents officiels, la gestion de la correspondance et d'autres tâches liées à l'écriture
Responsable officiel et administratif dans les institutions publiques, politiques ou religieuses, représentant du pouvoir légal

Personne représentant le pouvoir légal ou la bureaucratie, qui veillait à la diffusion des lois qui limitaient la liberté individuelle en imposant des règles et des réglementations

ἐξουσία exousia

Action qui donne la liberté ou les moyens de faire quelque chose

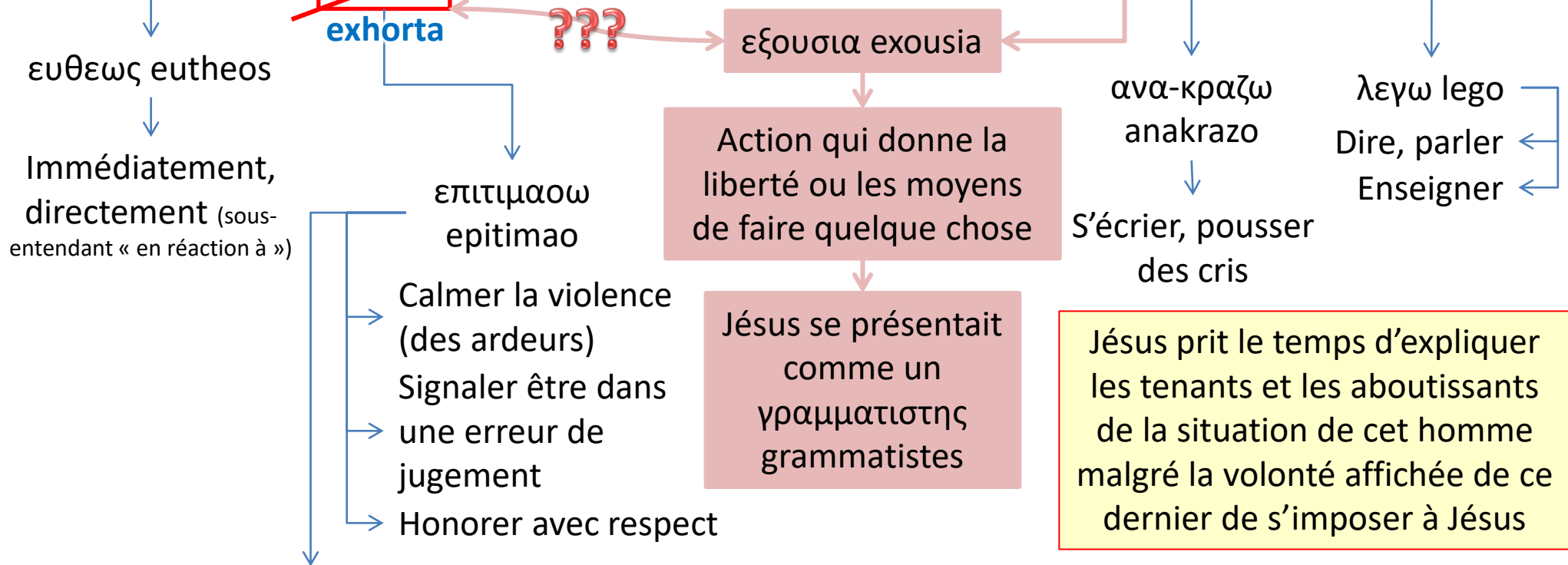
Jésus se présentait davantage comme un

γραμματιστής grammatistes



Mc 1 : 22 à 25

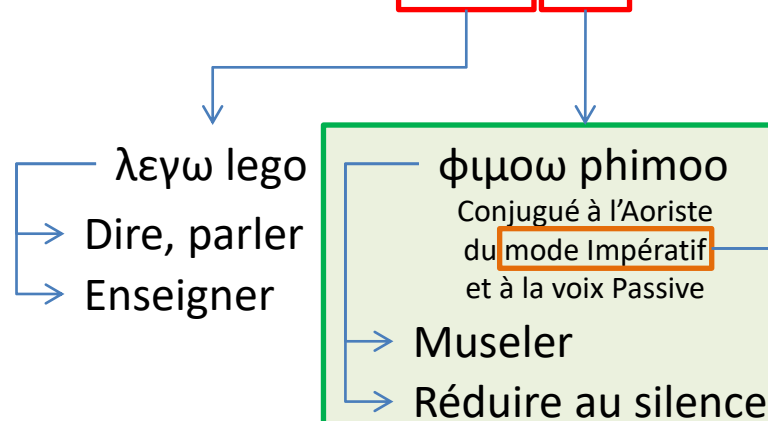
« Ils étaient frappés de sa doctrine ; car il enseignait comme ayant **autorité**, et non pas comme les scribes. Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui **s'écria** : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. Jésus le ~~menaça~~, disant : Tais-toi, et sors de cet homme. »



Dans le cadre de la philosophie grecque, ce verbe était souvent utilisé dans le contexte de l'éducation morale, où les philosophes encourageaient les individus à corriger leurs erreurs ou à s'améliorer moralement. Il est employé pour décrire une action par laquelle un individu réprimandait quelqu'un d'autre pour un comportement jugé inapproprié, immoral, ou contraire à une norme sociale ou morale.

Mc 1 : 22 à 25

« Ils étaient frappés de sa doctrine ; car il enseignait comme ayant **autorité**, et non pas comme les scribes. Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s'écria: Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. Jésus **l'exhorta**, **disant: Tais-toi**, et sors de cet homme. »



Pour exprimer un ordre **ou une exhortation**, aux deuxièmes et troisièmes personnes, le grec emploie l'impératif présent s'il s'agit d'un ordre durable ou général et l'impératif aoriste s'il s'agit d'un ordre ponctuel. L'utilisation de la première personne n'existe pas à l'impératif; il faut alors employer le subjonctif

εξουσια exousia

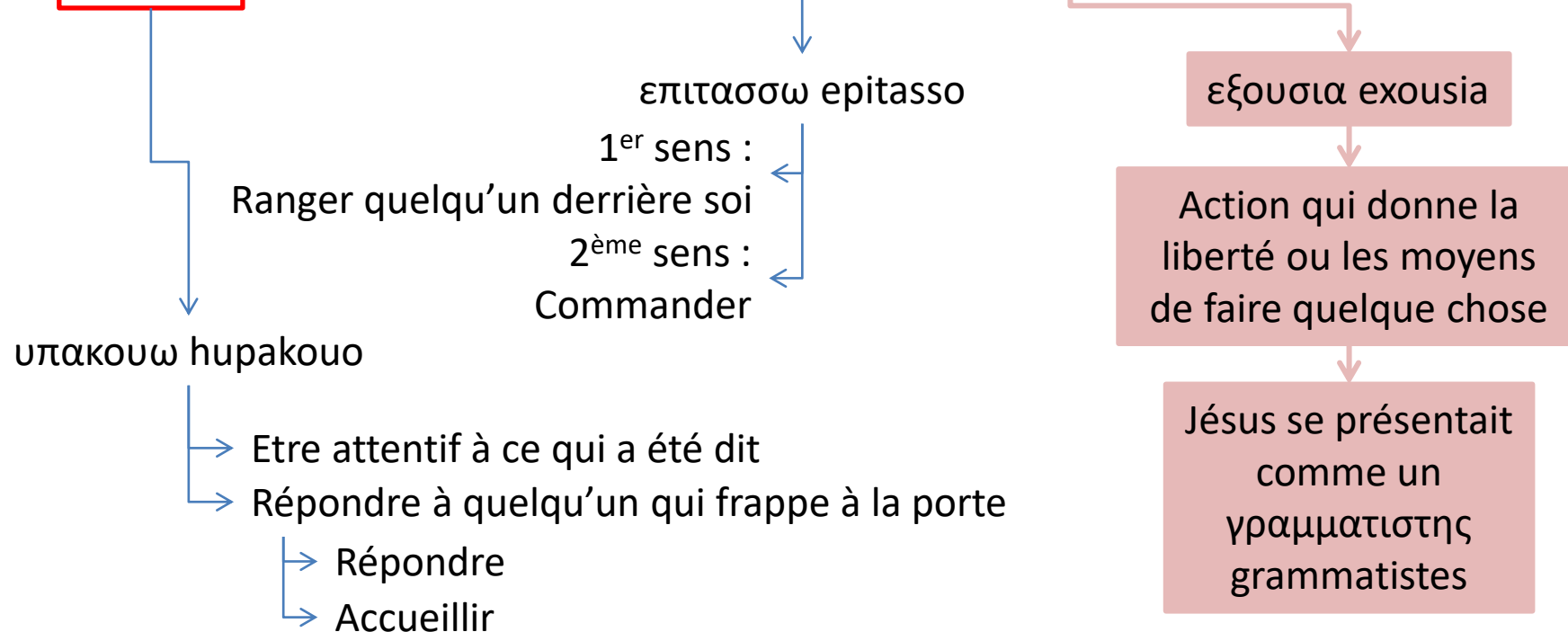
Action qui donne la liberté ou les moyens de faire quelque chose

Jésus se présentait comme un γραμματιστης grammatistes

Jésus réduisit ponctuellement cet homme au silence **en l'exhortant**

Mc 1 : 27

« Tous furent saisis de stupéfaction, de sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci ? Une nouvelle doctrine ! Il **commande** avec **autorité** même aux esprits impurs, et ils lui **obéissent** ! »



« L'autorité » de Jésus provient de sa capacité à exhorter de telle manière que les auditeurs soient interpellés au point d'écouter attentivement, de comprendre les tenants et les aboutissants de leur situation personnelle et ainsi de prendre la décision de se ranger derrière le Fils de Dieu pour Le suivre

Regardons maintenant ce qui s'est passé chez Simon

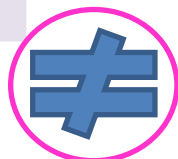
Mc 1 : 29 à 31

« En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André.

La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre ; et aussitôt on parla d'elle à Jésus. S'étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit. »

Lc 4 : 38 et 39

« En sortant de la synagogue, il se rendit à la maison de Simon. La belle-mère de Simon avait une violente fièvre, et ils le prièrent en sa faveur. S'étant penché sur elle, il menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. A l'instant elle se leva, et les servit. »



εξερχομαι
exerchomai

ερχομαι
erchomai

Il y a des différences dans les personnes

αν-ιστημι
anistemi

εισερχομαι
eiserchomai

Il y a une différence dans les symptômes de la maladie

Il y a une différence dans les action menées par Jésus auprès de la femme

Il y a une différence dans les verbes de déplacement en grec

Mc 1 : 29 à 31

« **En sortant** de la synagogue, ils **se rendirent** avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André. La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre ; et aussitôt on parla d'elle à Jésus. S'étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit. »

εξέρχομαι
exerchomai

Partir,
sortir

έρχομαι
erchomai

- Aller et/ou venir avec un but précis
- Arriver d'un lieu à un autre, d'une position à une autre
- Apparaître, venir devant le public, devenir connu
- Avoir de l'influence

Les verbes semblent décrire des déplacements successifs, une sorte d'aller et venue, d'aller et de retour pour aller de nouveau

Lc 4 : 38 et 39

« **En sortant** de la synagogue, il **se rendit** à la maison de Simon. La belle-mère de Simon avait une violente fièvre, et ils le prièrent en sa faveur. S'étant penché sur elle, il menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. A l'instant elle se leva, et les servit. »

αν-ίστημι
anistemi

Se lever,
faire se
lever

εισερχομαι
eiserchomai

εις eis

+

**έρχομαι
erchomai**

« Pour »

↓
Dans un but futur,
une action qui a pour
but d'engendrer par
effet cascade

Les verbes semblent décrire un déplacement « dérangeant », obligeant à se lever sans que ce ne soit prévu

Mc 1 : 29 à 31

« En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André. La belle-mère de Simon était couchée, **ayant la fièvre**; et aussitôt on parla d'elle à Jésus. S'étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit. »

Lc 4 : 38 et 39

« En sortant de la synagogue, il se rendit à la maison de Simon. La belle-mère de Simon **avait une violente fièvre** et ils le prièrent en sa faveur. S'étant penché sur elle, il menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. A l'instant elle se leva, et les servit. »

Maladie parasitaire transmise par les piqûres de moustiques infectés, qui peut entraîner des complications graves voire mortelles

πυρεσσω
puresso

Conjugué au Présent

Conjugué à l'Imparfait

Être fiévreux

Description d'une maladie comme **le paludisme**, **la fièvre du Nil occidental**, **la fièvre Q**, **la leishmaniose**

Maladie bactérienne, transmise par les animaux infectés avec le risque de complications pulmonaires ou hépatiques

Maladie parasitaire transmise par les piqûres de phlébotomes, provoquant des ulcères cutanés et des complications viscérales graves dans certains cas

Maladie virale transmise par les moustiques, qui, dans certains cas, peut provoquer des complications neurologiques sévères

συνεχομένη πυρετῶ μεγάλῳ
synochomene pureto megalō

συνεχω
sunecho

Tenir lié ensemble
Être opprimé par

Décrit la fièvre comme partie intégrante de la maladie, voire comme la maladie

Très grand, important, puissant



~~πυρετωδης πυρετοδης~~
~~Qui est accompagné de fièvre~~

Mc 1 : 29 à 31

« En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André. La belle-mère de Simon était couchée, **ayant la fièvre**; et aussitôt on parla d'elle à Jésus. S'étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit. »

Lc 4 : 38 et 39

« En sortant de la synagogue, il se rendit à la maison de Simon. La belle-mère de Simon **avait une violente fièvre** et ils le prièrent en sa faveur. S'étant penché sur elle, il menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. A l'instant elle se leva, et les servit. »

πυρεσσω
puresso

Conjugué au Présent

Être fiévreux

Conjugué à l'Imparfait

συνεχομένη πυρετῶ μεγάλῳ
synochomene pureto megalō

συνεχω
sunecho

Tenir lié ensemble
Etre oppressé par

Décrit la fièvre comme partie intégrante de la maladie, voire comme la maladie

Très grand, important, puissant

Description d'une maladie comme le paludisme, la fièvre du Nil occidental, la fièvre Q, la leishmaniose

La belle-mère de Pierre était atteinte d'une maladie chronique grave (décrite par Luc), et/ou, puis d'une affection virale



~~πυρετωδης puretodes~~

~~Qui est accompagné de fièvre~~

Mc 1 : 29 à 31

« En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André. La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre ; et aussitôt on parla d'elle à Jésus. S'étant approché, il la **fit lever** en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit. »

εγειρω egeiro

↓ Conjugué à l'Aoriste

Réveiller du sommeil

L'événement est ponctuel et toujours vrai (il ne s'agissait pas d'un soulagement momentané mais bien d'une guérison)

Lc 4 : 38 et 39

« En sortant de la synagogue, il se rendit à la maison de Simon. La belle-mère de Simon avait une violente fièvre, et ils le prièrent en sa faveur. S'étant penché sur elle, il menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. A l'instant elle **se leva**, et les servit. »

αν-ιστημι anistemi

↓ Conjugué à l'Aoriste Second

Les écrivains grecs donnaient divers sens à ce verbe

- En philosophie, il est utilisé pour désigner une résurgence, un renouveau ou un retour, un retour à une vie nouvelle et transformée
- En dehors du contexte philosophique, il peut être utilisé pour décrire une montée, un redressement ou un rétablissement en général
- Il n'y a quasiment que dans la Christianisme qu'on lui donne systématiquement le sens de résurrection

L'événement a une portée future indéniable, jusque dans l'éternité

Mc 1 : 29 à 31

« En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André. La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre ; et aussitôt on parla d'elle à Jésus. S'étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit. »

ευθεως eutheos

και kai

Immédiatement,
à l'instant précis

Et, ensuite

Le récit insiste sur le fait que la femme a été guérie instantanément et, par suite logique, qu'elle a servi ceux qui étaient présents

Lc 4 : 38 et 39

« En sortant de la synagogue, il se rendit à la maison de Simon. La belle-mère de Simon avait une violente fièvre, et ils le prièrent en sa faveur. S'étant penché sur elle, il menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. A l'instant elle se leva, et les servit. »

δε de

παραρημα
parachrema

Signale une opposition
Insiste sur le mot précédent
Sert à marquer une transition
vers quelque chose de
nouveau (δὲ métabatique)

En un court laps
de temps par
rapport à ce à
quoi on
s'attendrait

Le récit insiste sur le fait que la femme s'est très rapidement remise par rapport à ce qui aurait pu être attendu et qu'elle a servi de nouveau ceux qui étaient présents

Reprenons tous les éléments

Mc 1 : 29 à 31

« En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André. La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre ; et aussitôt on parla d'elle à Jésus. S'étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit. »

Les verbes semblent décrire des déplacements successifs, une sorte d'aller et venue, d'aller et de retour pour aller de nouveau

Description d'une infection passagère qui ne semble pas dangereuse

La guérison de la femme est ponctuelle sans portée dans l'éternité

Jésus réveille la femme et l'aide à se relever en la prenant par la main

La femme a été guérie instantanément et, par suite logique, elle a servi ceux qui étaient présents

Lc 4 : 38 et 39

« En sortant de la synagogue, il se rendit à la maison de Simon. La belle-mère de Simon avait une violente fièvre, et ils le prièrent en sa faveur. S'étant penché sur elle, il menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. A l'instant elle se leva, et les servit. »

Les verbes semblent décrire un déplacement « dérangeant », obligeant à se lever sans que ce ne soit prévu

Description d'une infection chronique grave et dangereuse

La guérison de la femme a une portée future indéniable jusque dans l'éternité

La femme se relève seule et sans s'appuyer en s'aidant des mains

La femme s'est très rapidement remise par rapport à ce qui aurait pu être attendu et elle a servi de nouveau ceux qui étaient présents

Rassemblons tous les éléments des deux récits

Jésus était à la synagogue



Il s'est levé pour aller (en urgence)
vers la belle-mère de Pierre (Luc)



Il a guéri cette femme d'une maladie
chronique certainement grave (Luc)

Raison pour laquelle il est stipulé qu'il se leva dans
l'assemblée, dérangeant ainsi l'ordre des choses

Raison de la description d'une « fièvre violente »

Raison de la portée éternelle de la guérison : sans
l'intervention de Jésus, elle serait décédée

Mc 1 : 29 à 31

« En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André. La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre ; et aussitôt on parla d'elle à Jésus. S'étant approché, il la **fit lever** en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit. »

εγείρω egeiro

Conjugué à l'Aoriste

Réveiller du sommeil

L'événement est ponctuel et toujours vrai (il ne s'agissait pas d'un soulagement momentané mais bien d'une guérison)

Verbe aussi utilisé pour décrire quelqu'un qui se lève ou se relève en prenant appui sur ses mains pour s'aider

Lc 4 : 38 et 39

« En sortant de la synagogue, il se rendit à la maison de Simon. La belle-mère de Simon avait une violente fièvre, et ils le prièrent en sa faveur. S'étant penché sur elle, il menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. A l'instant elle **se leva**, et les servit. »

αν-ίστημι anistemi

Conjugué à l'Aoriste Second

Les écrivains grecs donnaient divers sens à ce verbe

En philosophie, il est utilisé pour désigner une résurgence, un renouveau ou un retour, un retour à une vie nouvelle et transformée

En dehors du contexte philosophique, il peut être utilisé pour décrire une montée, un redressement ou un rétablissement en général

Il n'y a quasiment que dans le Christianisme qu'on lui donne systématiquement le sens de résurrection

L'événement a une portée future indéniable, jusque dans l'éternité

Rassemblons tous les éléments des deux récits

Jésus était à la synagogue



Il s'est levé pour aller (en urgence) vers la belle-mère de Pierre (Luc)



Il a guéri cette femme d'une maladie chronique certainement grave (Luc)



Jésus est revenu à la synagogue (Marc)



En fin de journée Il est retourné avec André et Pierre chez eux (Marc)



La belle-mère de Pierre était épuisée (de retrouver une condition normale de vie) et s'était couchée pour dormir



Jésus a renouvelé cette femme et l'a rétablie pleinement dans sa santé

Raison pour laquelle il est stipulé qu'il se leva dans l'assemblée, dérangeant ainsi l'ordre des choses

Raison de la description d'une « fièvre violente »

Raison de la portée éternelle de la guérison : sans l'intervention de Jésus, elle serait décédée

Le rétablissement prend un peu de temps : elle se relève en s'appuyant sur ses mains

Cette expérience est forte : elle sert différemment

Jésus était seul lors de sa visite chez la belle-mère de Simon

Raison de l'emploi de verbes décrivant des déplacements successifs, sorte d'aller et venue

Il est fréquent qu'après une maladie chronique, il y ait une fatigue prolongée et profonde voire des carences graves

- Dans le cas du paludisme ou de la malaria, le Plasmodium a besoin de fer pour survivre amenant très souvent une anémie sérieuse.
- Dans les cas graves de fièvre du Nil occidental, où la maladie affecte le système nerveux central, des complications neurologiques telles que l'encéphalite ou la méningite peuvent survenir. Ces complications peuvent entraîner une fatigue sévère en perturbant les fonctions cérébrales et en affectant le niveau d'énergie et de vitalité des malades.
- Dans certains cas, la fièvre Q peut entraîner des complications pulmonaires ou hépatiques, telles que des pneumonies ou une hépatite. Ces complications peuvent affecter le niveau d'énergie et de vitalité des patients, entraînant une fatigue prolongée.
- Dans les cas de leishmaniose viscérale, où les parasites envahissent les organes internes tels que la rate, le foie et la moelle osseuse, la maladie peut entraîner des complications graves et une fatigue prolongée en perturbant les fonctions corporelles normales.

Dans tous les cas, le système immunitaire est fortement sollicité et souvent affaibli

Rassemblons tous les éléments des deux récits

Jésus était à la synagogue



Il s'est levé pour aller (en urgence) vers la belle-mère de Pierre (Luc)



Il a guéri cette femme d'une maladie chronique certainement grave (Luc)



Jésus est revenu à la synagogue (Marc)



En fin de journée Il est retourné avec André et Pierre chez eux (Marc)



La belle-mère de Pierre était épuisée (de retrouver une condition normale de vie) et s'était couchée pour dormir (Marc)



Jésus a renouvelé cette femme et l'a rétablie pleinement dans sa santé

Raison pour laquelle il est stipulé qu'il se leva dans l'assemblée, dérangeant ainsi l'ordre des choses

Raison de la description d'une « fièvre violente »

Raison de la portée éternelle de la guérison : sans l'intervention de Jésus, elle serait décédée

Le rétablissement prend un peu de temps : elle se relève en s'appuyant sur ses mains

Cette expérience est forte : elle sert différemment

Jésus était seul lors de sa visite chez la belle-mère de Simon

Raison de l'emploi de verbes décrivant des déplacements successifs, sorte d'aller et venue

Raison pour laquelle Jésus réveille la femme et l'aide à se relever en la prenant par la main

Raison pour laquelle Jésus réveille la femme et l'aide à se relever en la prenant par la main

La femme a été guérie instantanément et, par suite logique, elle a servi ceux qui étaient présents

La femme a été guérie et restaurée en deux temps !

Remarque sur les raisons de cette guérison, à ce moment...

➡ Le récit dans l'Évangile de Marc

Jésus appelle Simon, André, Jacques et Jean pour qu'ils deviennent pêcheurs d'hommes

➡ Jésus chasse un démon qui s'agite avec violence

Mc 1 : 29 à 31

« En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André. La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre ; et aussitôt on parla d'elle à Jésus. S'étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit. »

Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques.

➡ Jésus part avec ses disciples annoncer la bonne nouvelle dans la Galilée

➡ Le récit dans l'Évangile de Luc

Jésus échange avec des Juifs qui veulent le tuer mais Il passe au milieu d'eux et s'en va

➡ Jésus chasse un démon dans le calme

Lc 4 : 38 et 39

« En sortant de la synagogue, il se rendit à la maison de Simon. La belle-mère de Simon avait une violente fièvre, et ils le prièrent en sa faveur. S'étant penché sur elle, il menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. A l'instant elle se leva, et les servit. »

Le soir, après le coucher du soleil, on Lui amena tous les malades et les démoniaques.

➡ Pierre lance le filet après une nuit sans rien prendre... et Jésus l'appelle à devenir pêcheur d'hommes

Une délivrance en deux temps

Une guérison en deux temps

Texte central mettant en évidence les deux temps

Un appel au service en deux temps

Fin